

Petite aventure sur la D1

Nous avons choisi de nous rendre sur le secteur d'Arbis et de Benauges si la météo s'avérait conforme à nos attentes, le soleil étant au rendez-vous en ce samedi 16 novembre les inscrits à la sortie sont tous présents !

A midi, alors que le soleil est presque à son zénith, le groupe des cressiens disponible pénètre sur la zone boisée du site retenu. Trente minutes plus tard une équipe s'engage dans la strate d'entrée de la petite grotte de Drindineyre où Gérard va guider Lucas et son papa afin qu'ils puissent découvrir un petit bout des univers souterrains de Gironde.

Le CRES parcourt cette cavité depuis 1976, il en a réalisé la topographie et cherché, hélas sans succès, à franchir le siphon terminal par deux fois. Cette cavité, dont le calcaire date de l'oligocène, offre à ses visiteurs un certain nombre de charmes géologiques avec des aspects assez classiques aux cavités du Département. L'intérêt étant l'observation desdits aspects sur de courtes distances sans avoir de risque particuliers ni trop d'efforts physiques.

Nos traditionnels accompagnants Colette, Jackie et Guy ayant décidé de faire leur balade locale en direction du château de Benauges, notre équipe de prospection, composée de Marijo, Jean-Marie et Michel, s'engage dans le fond de la vaste doline proposée comme objectif d'investigation. Celle-ci située en partie supérieure de la grotte et à faible distance pourrait peut-être avoir une correspondance avec la grotte de Drindineyre ou être sur un réseau voisin, c'est du moins une hypothèse qu'il convient de vérifier si dame nature veut bien collaborer.

L'endroit, négligé depuis presque quarante ans, avait retenu l'attention de Michel lors d'une sortie d'initiation en mai dernier.

En arrivant sur le fond de la doline nous avons eu l'agréable surprise de constater que la roche mère était affleurante sous la forme de parties calcaires, avec des failles recouvertes pour l'essentiel de feuilles et de terres. L'observation, des eaux de ruissellements issues des parties supérieures du plateau, indiquait nettement des passages d'écoulements par un perçage du colmatage présent sur les pierres laissant deviner du vide.

Le dégagement des feuilles et branchages divers confirma la présence d'un vide d'au moins deux mètres, pour s'assurer de la situation on organisa le petit chantier en trois paliers en espérant ouvrir un passage. Michel s'installa à cheval sur une partie rocheuse au dessus des failles et commença à dégarnir boue, terres et feuilles à la truelle. Lorsque un seau était plein, Marijo située en partie haute tractée la charge de désobstruction avec l'aide de Jean-Marie placé en situation intermédiaire sur le pendage de la doline. Après un peu plus d'une heure de patients efforts une souche d'arbre, mise à jour sous les colmatages, est retirée laissant apparaître clairement que le fond de cette doline est un méandre comme en présentent les lapiaz, c'est à dire une ondulation de faille avec des verticalités.

Pour descendre il faut pouvoir se faufiler entre les tailles verticales du méandre ; Jean Marie tente l'infiltration avec prudence et les précautions appropriées. Ayant réussi à atteindre le fond de cette partie d'infiltration des eaux il s'efforcera d'en retirer quelques pierres et de les faire passer à Michel pour les évacuer. Quelques parties de béquets trop agressifs sur le passage sont rognés en quelques coups de massette et divers objets non autochtone retirés du colmatage et du fond.

L'arrivée de notre jeune collègue Alice puis le retour de Gérard nous ramènent à la réalité il est plus de 15 heures et de plus nous commençons à avoir faim.

Michel range la corde en chaînette, Jean Marie et Mariejo remettent les outils dans les kits tandis que Gérard reprend la position exacte au GPS de ce fond de doline. Puis Alice, Gérard et Jean Marie, ayant placé quelques branchages sur la partie vide, rejoignent le plateau.

Quelques minutes plus tard, toute la petite compagnie ayant retrouvé sa tenue civile s'en ira pour un déjeuner décalé en un « quatre heures » dans les parties souterraines du château de Benauges.

